

1918 – 1939 : La montée de la violence

La montée de la terreur

Les difficultés provoquées par la Première Guerre mondiale et par les conditions de la paix poussent certains pays européens à tourner le dos à la démocratie et à **évoluer vers des dictatures**, dans lesquelles **les dirigeants suspendent les libertés, emprisonnent ou font tuer les opposants et imposent leurs idées par la terreur.**

C'est le cas **en Russie** où, en 1917, lassés par les combats et l'autorité des tsars (empereurs), **les communistes organisent une révolution.** **Staline** impose bientôt une dictature personnelle et un régime de terreur. Il **envoie les opposants dans des camps de travail : le « goulag ».**

« Le camp compte 4 400 détenus. Les prisonniers condamnés pour s'être opposés à la révolution sont enfermés avec les droits communs. Les conditions de vie des prisonniers sont très difficiles ; le camp n'a de logement que pour 23% des prisonniers. Ils sont donc incroyablement entassés et ont donc tous des poux. 1 500 prisonniers sont logés dans des porcheries, des étables, des écuries ... 40% dorment sur le sol, sans paillasses. »

D'après un officier russe, 1941



C'est également le cas avec les nationalismes, notamment **le fascisme en Italie** et **le nazisme en Allemagne.** **Hitler établit en Allemagne une dictature qui prône des idées racistes.** Il affirme que **les Allemands sont supérieurs aux autres peuples et qu'ils doivent dominer toute l'Europe.**

« Le sort d'un Russe, comme celui d'un Tchèque, m'est totalement indifférent. Que les autres nations meurent de faim ne m'intéresse que parce que nous avons besoin d'esclaves. Si dix mille femmes russes tombent d'épuisement en creusant un fossé, je ne m'intéresse qu'au fossé. Nous ne serons jamais brutaux lorsque cela ne sera pas indispensable. Nous, Allemands, qui sommes les seuls au monde à avoir une attitude correcte envers les animaux, nous aurons également une attitude correcte envers ces animaux humains. Mais ce serait un crime contre notre race de nous soucier d'eux. Notre souci, notre devoir, c'est notre peuple, c'est notre race. »

D'après Himmler, ministre de l'Intérieur en Allemagne, 1943

La marche à la guerre

Après la Première Guerre mondiale, les peuples européens pensent que la paix est rétablie pour toujours et que plus personne n'aura recours à la violence. En réalité, les tensions demeurent vives entre les États européens. En outre, Hitler a le projet d'étendre la puissance allemande sur l'Europe et sur le monde. En 1938, soutenue par l'Italie et le Japon, l'armée allemande lance une offensive contre ses voisins.



Hitler et Mussolini à Rome en 1937

« Nous ferons croître une jeunesse devant laquelle le monde tremblera. Une jeunesse intrépide, cruelle. Elle saura supporter la douleur. Je ne veux en elle rien de faible ni de tendre. Je la ferai dresser à tous les exercices physiques. Je ne veux aucune éducation intellectuelle. Le savoir de ces jeunes gens, c'est la maîtrise d'eux-mêmes. Ils apprendront à dompter la peur. L'Allemagne ne sera véritablement l'Allemagne que lorsqu'elle sera l'Europe. Tant que nous ne dominerons pas l'Europe, nous ne ferons que végéter. »

D'après Hermann Rauschning, *Hitler m'a dit*, 1945

le communisme : doctrine qui prône la mise en commun de tous les biens dans la société.

le fascisme : doctrine de l'Italie de Mussolini (1922-1943) qui prône l'ordre et l'autorité en recourant à la violence.

le nazisme : doctrine de l'Allemagne d'Hitler (1933-1945) qui affirmait la supériorité des Allemands sur les autres peuples.

le nationalisme : doctrine qui prône la supériorité de la nation (le peuple d'un pays).